



" PSU - 50 ans plus tard "



Lettre d'information¹ des anciens adhérents et sympathisants du PSU

n° 24 - Octobre-Novembre 2012

l'agenda de la lettre :

- Mardi 20 novembre à 18h, au 40, rue de Malte : Assemblée générale de l'Institut Edouard Depreux (IED) ;

Lundi 26 novembre, au 40 rue de Malte : de 17h à 19h, groupe de travail sur l'histoire du PSU de 1981 à 1990 ; à 19h, conseil d'administration des ATS ;

- Mercredi 28 novembre, au 40 rue de Malte : deuxième réunion de préfiguration du fonds de dotation PSU, avec les représentants de chacune des organisations fondatrices (Amis de tribune Socialiste, Institut Edouard Depreux, association des Amis de Victor et Paule Fay, ESU-60), sous la présidence de Michel Mousel ;

- début 2013 : parution des Actes du Colloque de Cerisy (mai 2011) et du livre "le PSU et la CORSE" de Jean-Claude Gillet ;

- jeudi 25 avril 2013 : lancement public de l'Institut Tribune Socialiste

Réunion-débat

organisée par l'Institut Edouard Depreux (IED)

avec Jean-François KESLER, Président de l'IED : Les élections présidentielles et législatives de 2012 : interprétation des résultats et perspectives d'avenir

Mardi 20 novembre 2012

de 18h30 à 20h - 40, rue de Malte - entrée libre

¹ Cette lettre est adressée à toutes celles et tous ceux qui se sont manifestés à l'occasion du cinquantenaire du PSU ou depuis lors. **Comité de suivi du cinquantenaire PSU c/o ATS 40 rue de Malte 75011 PARIS**

INSTITUT TRIBUNE SOCIALISTE (ITS)

Histoire et actualité des idées du PSU

L'ambition du PSU, de sa fondation en 1960 à sa disparition en 1990, était de tracer des voies nouvelles en vue d'une rénovation du socialisme.

Les 10 et 11 avril 2010, à l'initiative des Amis de Tribune Socialiste et de l'Institut Edouard Depreux, et avec le soutien de l'association des Amis de Victor et Paule Fay, le cinquantenaire de la naissance du PSU a été l'occasion de rencontres et de débats à Issy-les-Moulineaux (où avait été fondé le PSU) et à Paris. Plus de 550 personnes ont signé un «Appel à celles et ceux qui ont été de ses combats ou peuvent s'y reconnaître» : « Il y a un demi siècle, naissait le PSU. La vigilance, l'indignation, la protestation, la contestation, la subversion... ont été portées par le PSU et par toutes celles et ceux qui, par des temps difficiles, sont restés debout et à qui cet appel s'adresse aussi. Ils ont également affirmé qu'il ne suffisait pas de résister pied à pied, événement par événement, mais qu'il fallait penser et construire des alternatives socialistes plus globales. C'était évidemment plus complexe... Se retrouver à l'occasion de cet anniversaire ce n'est pas céder à la mode des commémorations... C'est une histoire de vie. Elle n'est pas morte avec « l'organisation PSU ». Peut-être pourrions-nous lui retrouver du sens pour la vie d'aujourd'hui ».

En considérant que la question du pouvoir ne se résumait pas à celle de l'organisation du pouvoir central mais se posait de façon plus large au niveau du fonctionnement de la société dans toutes ses dimensions, en affirmant que l'égalité des sexes, l'immigration, le cadre de vie, l'écologie, le partage du savoir, la solidarité internationale... n'étaient pas secondaires, le PSU montrait que les initiatives d'aujourd'hui n'étaient pas séparables des interrogations sur l'avenir, et que les transformations sociales exigent autant un engagement individuel que des mesures collectives : l'aventure collective du PSU, s'affranchissant aussi bien de la domination « économiste » que de la tentation totalitaire, a souligné qu'une transformation sociale radicale ne pouvait être séparée de l'exercice des droits démocratiques et de la participation civique. Les idées et l'expérience du PSU peuvent donc être revisitées de manière féconde pour rechercher les moyens intellectuels et politiques d'une réponse collective aux défis d'aujourd'hui et de demain.

Les défis du début du XXI^{ème} siècle semblent sans commune mesure avec ceux du XX^{ème} siècle finissant : crise économique et financière mondiale, transformations du travail, raréfaction des ressources naturelles, réchauffement climatique, menace alimentaire, afflux d'informations difficiles à maîtriser lié au développement de l'internet, croissance des migrations et des échanges culturels... Face à de tels défis, l'idée de socialisme est-elle devenue obsolète ?

Le PSU n'existe plus. Il ne s'agit pas de le recréer. Mais connaître, rendre compte et développer les idées qu'il a cherché à développer et à mettre en œuvre participent du débat et de la construction de la démocratie aujourd'hui, d'une recherche et de tentatives pour une société plus juste, plus égalitaire... Tel est le fil conducteur de la création du fonds de dotation « Institut Tribune Socialiste », qui s'inscrit dans le prolongement direct des manifestations qui ont marqué le cinquantenaire de la naissance du PSU, et qui ouvre une nouvelle période dans la vie du patrimoine intellectuel et moral du PSU.

ORGANISATIONS CONSTITUTIVES DU FONDS

- Les Amis de Tribune Socialiste (ATS),
- l'Institut Edouard Depreux (IED),
- l'Association des Amis de Victor et Paule Fay (AAVPF)
- l'association des anciens ESU des années soixante .

(En constituant le fonds de dotation ces organisations ne disparaissent pas, mais constituent ensemble une structure autonome ayant ses objectifs et ses moyens.)

- Le fonds sera géré par un Conseil d'administration, mis en place à l'initiative des structures fondatrices ; il sera aidé par un délégué général, directeur opérationnel du fonds.

OBJET DU FONDS DE DOTATION (MISSIONS, OBJECTIFS)

- . D'une part entretenir le patrimoine intellectuel et moral du PSU et organismes proches,
- . D'autre part transmettre les valeurs et les idées du PSU et organismes proches dans les réflexions et les débats actuels.

Le fonds organisera donc ses réflexions et ses actions selon deux axes principaux :

- un axe "histoire" : Constitution d'une base documentaire / Coordination des dépôts existants / Annuaire des membres / Travaux de recherche / Soutien à des travaux de recherche extérieurs / Séminaires-Rencontres / Publications / Soutien à des publications extérieures ;

- un axe "actualité des idées du PSU" : Organisation de débats / Participation à des débats extérieurs / Prise d'initiatives ou participation à des initiatives contribuant à faire vivre les idées du PSU / Publications / Soutien à des publications extérieures.

FONCTIONNEMENT : - Outre le CA, Sont également prévus :

- un comité de parrainage constitué par les anciens secrétaires nationaux ainsi que des militants ayant marqué le PSU,
- un comité scientifique qui aura pour fonction de conseiller et d'assister par ses avis et ses recommandations le conseil d'administration, notamment sur la pertinence et l'opportunité des projets et activités du fonds de dotation
- un collège des donateurs.

LOCAUX : - le siège du fonds sera situé rue de Malte, actuel siège des "Amis de Tribune Socialiste", et dernier siège du PSU avant sa dissolution ; des discussions sont en cours pour y installer fin 2013 une salle d'archives et de consultation.

SITE INTERNET : - l'ITS se dotera d'un site internet au premier trimestre 2013

Contact : jacques.sauvageot@gmail.com

Le Fonds "Institut Tribune Socialiste" fera appel aux donateurs pour sa mise en place début 2013 ; la réunion publique d'installation du fonds aura lieu le jeudi 25 avril 2013.

L'assemblée générale annuelle de l'association des anciens étudiants du PSU ("esu-psu et unef années soixante") qui s'est tenue le 13 octobre 2012 a décidé, en prolongement de sa réunion-débat sur le PSU, les étudiants et l'Algérie d'après l'indépendance (1962-65), de créer un groupe de travail autour de l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui, à partir de l'action et de la réflexion du PSU lors de la guerre d'Algérie et dans la période qui a suivi ; ce groupe tiendra sa première réunion le Mardi 27 novembre à 14h au 40 rue de Malte ; Jacques Sauvageot a réalisé sur le site esu un dossier de presse d'articles sur l'Algérie parus dans "TS" de 1962 à 1965 ; pour tout renseignement : jacques.sauvageot@gmail.com



A noter également : l'Association pour l'autogestion organise une conférence-débat avec Mohammed Harbi, le vendredi 30 novembre 2012 sur l'ALGERIE 1962-1965 : AUTOGESTION MYTHE ET REALITE ; précisions ultérieures sur le site de l' "association pour l'autogestion" (*site à consulter à ce nom*).

N'oubliez pas de consulter le site "Les E S U, l'UNEF, le P S U des années 60" et de lire sa "newsletter" <http://www.esu-psu-unef.com>

ADHEREZ A L'ASSOCIATION



<mailto:contact.esupsuunef@gmail.com>

Trois disparitions nous ont été communiquées ces derniers mois :

- Suzanne Gerbe fin août (voir en page 5 sa notice dans le Dictionnaire MAITRON),
- Jacques Laïk et Charles Picant en octobre.

- Jacques LAÏK (1921-2012) fut avec son épouse Renée (1919-2009) un pilier de la Fédération de l'Essonne du PSU, dont l'équipe d'animation se réunissait souvent chez eux ; membre de la Direction Politique nationale du PSU élue en décembre 1984 au Congrès de Bourges, il fut en mai 1985, en tant qu'ancien membre du secrétariat national, le second signataire, après Jacques Salvator, du texte de départ du PSU de leur courant ;

- Charles PICANT, décédé à l'âge de 83 ans, avait été élu au titre de l'UGS au premier Comité Politique National du PSU en 1960. Militant d'origine ouvrière, il fut membre du bureau de la fédération de Seine-Banlieue du PSU dans les années 60.

Suzanne GERBE

Notice du Dictionnaire biographique MAITRON

Née le 20 février 1912 ; décédée en août 2012 ; institutrice puis professeur ; candidate UGS aux municipales de Caluire en 1959 ; candidate PSU aux législatives en 1967 et 1968 à Lyon ; militante MRP, UGS, PSU puis PS ; « porteuse de valises » ; militante associative et pacifiste.

A 15 ans, Suzanne Pijolat fut marquée par l'annonce par son grand-père, militant radical socialiste, de l'exécution de Sacco et Vanzetti le 23 août 1927. Institutrice dans de petits villages de l'Ain, elle poursuivit ses études à la Faculté de Lettres de Lyon. Devenue professeur dans un lycée lyonnais, elle y pratiquait une pédagogie active, encourageant les filles à développer leurs capacités et organisant des voyages audacieux pour l'époque en Corse et dans la Yougoslavie de Tito (vue comme autogestionnaire). Avec son mari Jean Gerbe (professeur de philosophie), elle inscrivait son action militante dans l'orientation du christianisme social portée par le Sillon et l'Aube, Marc Sangnier et Emmanuel Mounier. Jean Gerbe publia un opuscule intitulé *Christianisme et Révolution*. À la Libération, elle franchit le pas de l'adhésion politique au sein du MRP, perçu comme un parti progressiste chrétien. En 1958, elle adhéra à l'UGS, dont la fusion avec le PSA en 1960 donna naissance au PSU, qui fut le grand engagement politique de sa vie.

En 1958 et 1959, elle était candidate UGS aux élections cantonales et municipales de Caluire dans le Rhône. Dans ce département, l'UGS était dirigé par Georges Tamburini* puis par Jean Guichard*, par ailleurs secrétaire fédéral du PSU entre 1960 et 1963. Elle a fait partie de la direction fédérale du PSU dans le Rhône de 1964 à 1974.

Conformément à l'orientation du PSU, elle militait surtout contre la guerre d'Algérie. Avec son mari, elle s'engagea dans le réseau Jeanson, dit « des porteurs de valises ». Arrêtés, jugés, condamnés, ils effectuent 3 mois de prison. Lors de son 90ème anniversaire, elle racontait, non sans humour, cette aventure dans un petit livre préfacé par André Barthélémy*, secrétaire fédéral du PSU du Rhône entre 1963 et 1967, *Un automne à la prison Montluc* (Editions L'Harmattan, 2002).

Très proche de Claude Bourdet, elle poursuivit la lutte contre l'armement atomique au sein du Mouvement Contre l'Armement Atomique (MCAA) fondé par Jean Rostand, devenu par la suite le Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté (MDPL). De ce fait, elle était très impliquée dans les nombreuses manifestations pacifistes du MCAA (mines de Saint-Priest la Prugne, abri anti-nucléaire à Mermoz 8ème, PC bis de la force de frappe sous les Monts d'Or), très à l'aise dans des débats publics avec des généraux, apôtres de la dissuasion atomique. Elle était secrétaire du MCAA dans le Rhône à partir de 1963.

En mars 1967, elle était candidate PSU dans la 3e circonscription du Rhône, obtenant 2 089 voix, soit 5.7 % des voix. Elle était épaulée par son suppléant Maurice Delay, préparateur en pharmacie. En mai 1968, elle joue un rôle actif au sein du comité de rédaction du Journal du Rhône avec les militants UNEF et CFDT, dont les frères Bernard et Claude Huissoud*, ainsi que Jean Beaupère et André Barthélémy. La parution quotidienne du Journal du Rhône durant la période du 24 mai au 14 juin 1968 atteignait 10 000 exemplaires. En juin 1968, elle était candidate dans la 3e circonscription du Rhône pour le PSU, obtenant 2 330 voix, soit 6.78 % des suffrages exprimés.

En 1974, elle quitta le PSU dans le sillage de Michel Rocard pour rejoindre le PS au moment des Assises du Socialisme, espérant donner plus d'efficacité à ses valeurs et convictions. En désaccord avec les nouvelles positions concernant l'armement atomique, elle quitta le PS en 1978, en désaccord avec les nouvelles positions du PS rallié à l'armement atomique.

À partir de 1973, elle avait poursuivi son engagement aux côtés des militant chiliens connus dès le coup d'Etat de Pinochet. Elle effectua deux voyages au Chili, prenant une part active dans la solidarité au sein de l'Association France-Amérique Latine de Lyon, qui regroupait de nombreux Sud-Américains et militants français.

Mariée à Jean Gerbe, le couple avait 5 enfants. Adhérent du PSU dès 16 ans en 1963, son fils Eric Gerbe, qui avait milité aux Francas, avait notamment des responsabilités à l'UL-CFDT de Décines.

SOURCES Arch. Mun. Lyon, fonds PSU. – Présentation biographique transmise par Eric Gerbe, André Barthélémy, Anne Bucas-Français. – Le Monde (1967, 1968). - Suzanne Gerbe, Un automne à la prison Montluc, L'Harmattan, 2002. - Gérard Lindeperg, La fédération du Rhône du PSU, ses origines, son histoire jusqu'à la fin de la Guerre d'Algérie (avril 1960-avril 1962), maîtrise, Université de Lyon 2, 1976. – Ophélie Vancayzele, Des carrières de militants du PSU. Contribution à l'étude de la fédération du Rhône (1960-1974), mémoire de M 2, Université de Lyon 2, 2009.

François Prigent

L'assemblée générale statutaire de l'IED se tiendra en début d'année 2013 ; le Conseil d'administration de l'association y sera renouvelé ; les candidatures sont à envoyer à :

*Jean-François KESLER - IED - Institut Edouard Depreux -
40 rue de Malte - 75011 Paris*

avec copie par messagerie à : jean-francois.kesler@wanadoo.fr

***Pour adhérer à l'IED : Chèque (10 euros) à mettre à l'ordre de : Institut Edouard Depreux
et à adresser au trésorier : Louis JOUVE - 83 rue de Rennes - 75006 PARIS***

Association des Amis de Victor et Paule FAY - 81, boulevard Suchet, Paris 16e



Les notices biographiques du dictionnaire "Maitron" consacrées à Victor et à Paule FAY ont été publiées dans les numéros 2 et 3 de "Victor-FAY info" ; le prochain numéro de Victor-FAY info présentera le fonds d'archives Victor Fay déposé à la BDIC ; pour demander à recevoir V-Fay info, pour s'informer sur les livres et brochures de Victor FAY à vendre, écrire à arcadie.fay@laposte.net

site <http://assovpfay.org/index.php>

***adhésion 2012 : cotisation de base : 10 euros,
par chèque à l'ordre de Simone FAY, à transmettre au siège de l'association***